

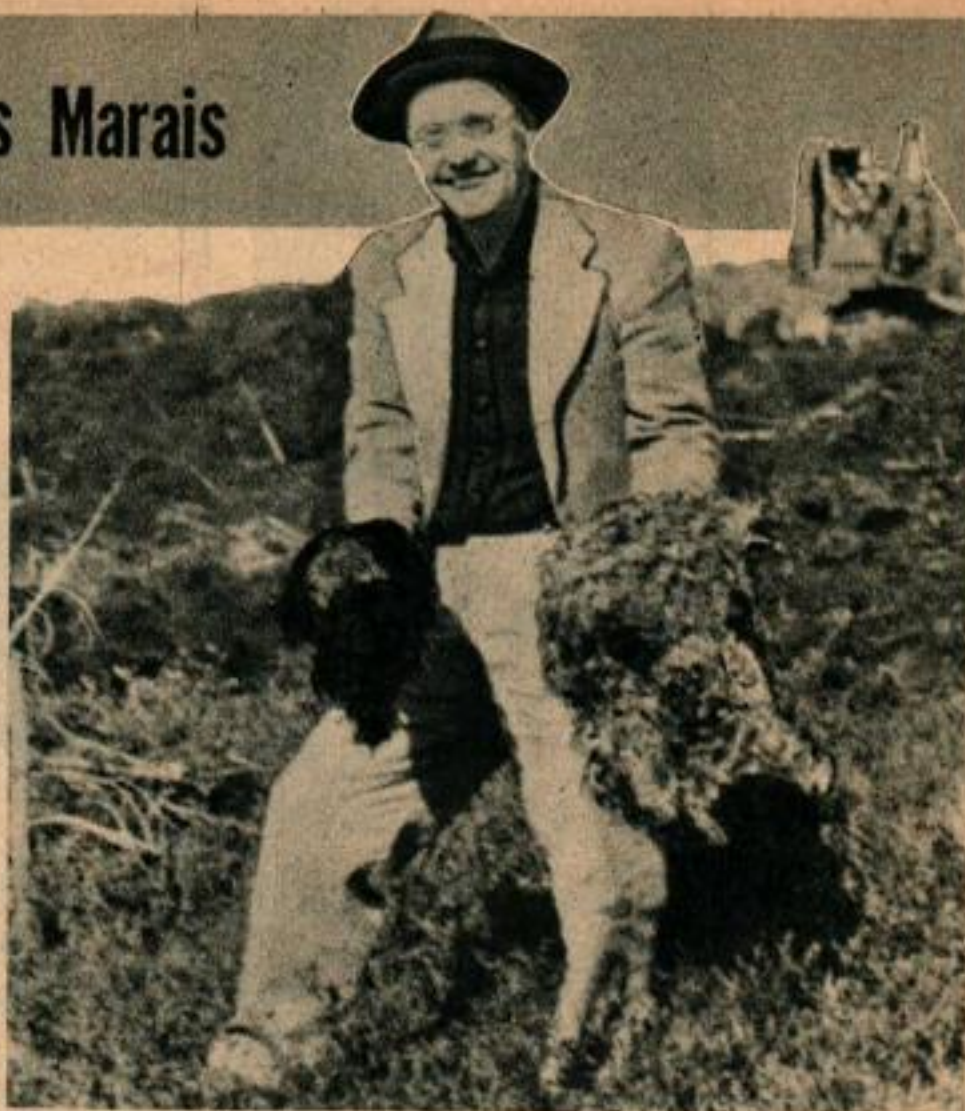
## Récolte dans les Marais

Creusant des fondrières noires, un chimiste en sortit une idée extraordinaire: les boules de tourbe.

PENDANT des années, les forestiers, les fermiers et les mineurs considéraient les marais du nord comme une terre inutilisable. Aujourd'hui, leur opinion s'est modifiée grâce à une usine d'essais sommaire qui permet d'espérer un avenir prospère pour les tourbières.

Un chimiste a découvert, après des recherches dans plusieurs pays, un nouveau procédé d'exploitation de la tourbe. Le résultat de cette étude c'est que les boules de tourbe peuvent être produites en petite quantité pour environ 1 000 francs la tonne, c'est-à-dire moins cher que la tourbe communément utilisée comme combustible.

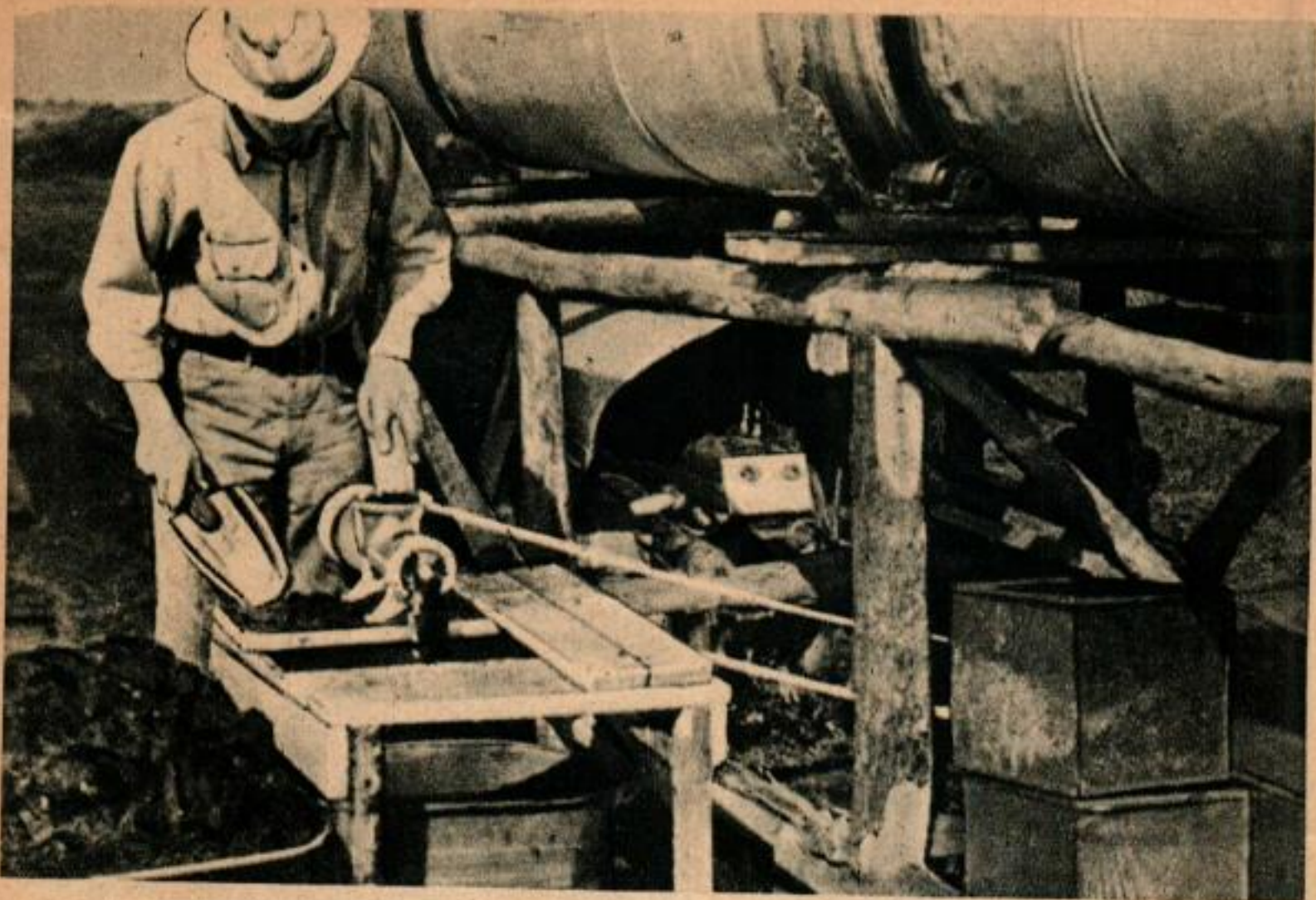
Quand on la sort du sol par pelle mécanique, la tourbe contient environ 90 % d'eau. Elle est entassée en monticules pour lui faire éliminer son eau. Encore saturée, la tourbe est mise dans un moulin qui sert de macérateur. Ce procédé brise les cellules, libère l'eau et donne un produit ayant la consistance de la gelée. Ce matériau est ensuite envoyé dans un grand cylindre tournant ouvert aux deux extrémités et faiblement incliné de sorte que la tourbe traverse tout le cylindre. En rotation permanente grâce à un vieux moteur, le cylindre transforme la tourbe en centaines de boulettes de 2 à 3 cm de diamètre. Au fur et à mesure, elles sont placées sur des râteliers où le soleil et l'air enlèvent l'eau résiduelle. Une fois sèches, les boulettes sont dures et ressemblent à de grosses billes noires. Le chimiste a utilisé ces boulettes



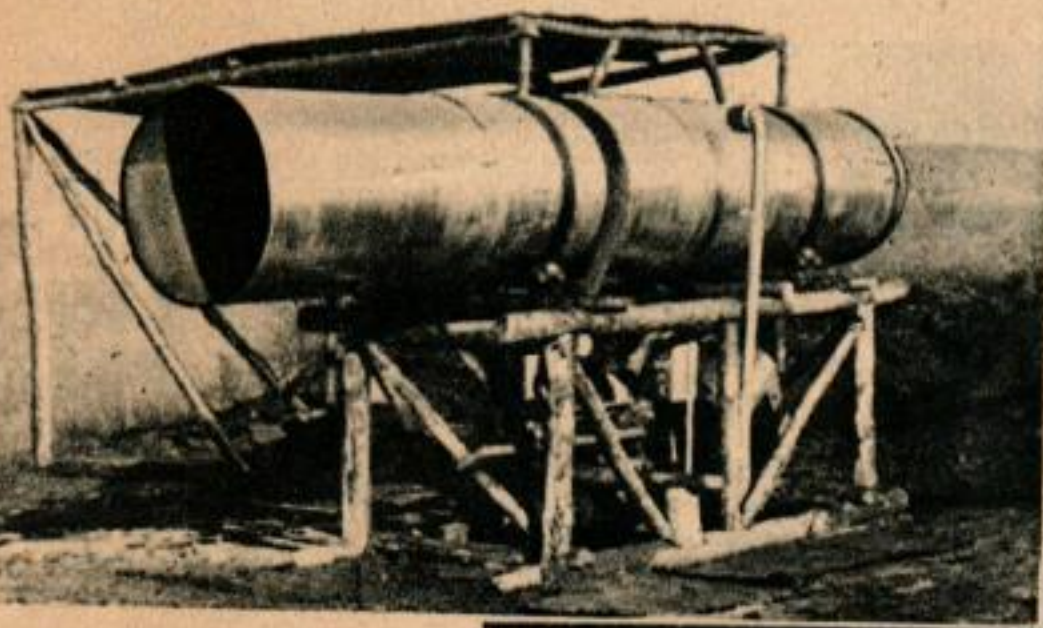
En haut, l'inventeur examine deux mottes de tourbe. Celle qu'il tient dans sa main droite est vieille de 10.000 ans. Ci-dessus, on extrait la tourbe avec une pelle mécanique.

comme combustible dans des chaudières avec un bon résultat. « Je suis cependant persuadé, dit l'inventeur, que le combustible n'est pas la meilleure utilisation de la tourbe. Mes essais montrent qu'elle peut servir comme cire, mazout, engrais, compounds et bien d'autres produits. Elle a presque des possibilités sans fin ».

Mais, même si on ne l'utilise que comme combustible, ces marais ont une valeur économique énorme.



Après avoir perdu une partie de son eau, la tourbe est moulue en une masse gélatineuse par un grand hachoir à viande.



Cette machine qui paraît sommaire transforme la masse gélatineuse en boulettes de tourbe d'environ 2 à 3 cm de diamètre. Les boulettes tombent à l'extrémité du tube.

Après avoir quitté le grand cylindre tournant, les boulettes sont placées sur des râteliers en grillage (à droite) où elles sont séchées par le soleil et l'air. En 4 ou 5 jours, les boulettes sont assez sèches pour servir de combustible.

